

CONCLUSION

Laisser le terrain interroger la méthode, l'autoriser à réviser la théorie suppose la conduite d'études de cas. Pensées non comme des modèles ou des applications, mais comme des expérimentations, des tests grandeur nature pour la consolidation de méthode, la vérification d'hypothèses ou la validation de concepts, les études de cas sont un moment essentiel de la pratique en recherche-action, ce moment où l'action, en l'occurrence intervention sur le terrain, interrogation d'un objet ou d'un procédé mis en œuvre, mise en œuvre à partir d'un présupposé théorique, fait retour vers la théorie, l'interroge et la modifie. Cette démarche, indispensable et difficile tout à la fois, nous l'exigeons de nos étudiants, qui, au sortir de la première année de leur master doivent fournir un mémoire intermédiaire, dans lequel ils présentent les sources, les méthodes, leur choix en termes de problématique, et une étude de cas permettant de vérifier la validité de ce choix, éventuellement de l'infléchir, de le corriger, voire de l'abandonner. Dans tous les cas, hypothèses, présupposés méthodologiques et théoriques en sortent donc renforcés.

Il était donc intéressant d'envisager la pratique présentée par les participants à notre workshop international, sous cette forme. Envisager seulement, car à aucun il ne fut demandé d'effectuer de tels exercices. Le choix d'aller vers la pratique plutôt que vers la théorie, et inversement, a été le fait de chacun, et fut accepté tel. Trois études, technologiques à proprement parler, interrogent l'analyse historique des techniques, les gradients de technicité la pratique historiographique. Le professeur Chen Gang, qui enseigne au département de muséographie et de restauration des biens culturels de l'Université Fudan présente une technique peu connue en Occident, la fabrication de papier à partir du bambou; Jean-François Belhoste, ingénieur centralien et professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes s'appesantit sur ce qu'apporte la connaissance historique des techniques à l'enseignement de patrimoine industriel; Maclovia Corrêa da Silva, qui enseigne à l'Université de Technologie Fédérale du Parana, à Curitiba, au Brésil, spécialisée en histoire des techniques et en didactique, nous livre les résultats de l'enquête qu'elle a menée, dans le cadre de l'Action 3 de l'Erasmus Mundus, sur les mémoires en Histoire